



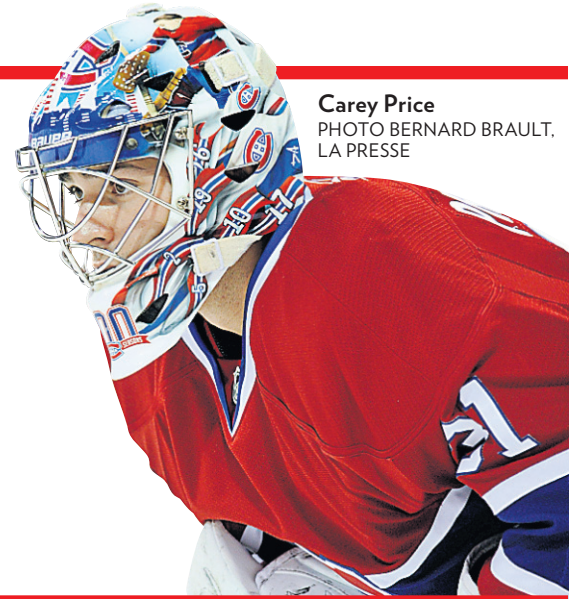
## LE CANADIEN

## PRICE: 90 MINUTES DE TRAVAIL, 10 BUTS, 0 INQUIÉTUDE...

Victime de six buts samedi soir dans une défaite de 6-2 aux mains des Sénateurs d'Ottawa, Carey Price n'affichait pas le moindre signe d'impatience ou d'inquiétude. Oui, il a plaidé coupable pour le très vilain but accordé à Jason Spezza, enfilé à l'aide d'un tir anodin provenant du coin de la patinoire. Pour le reste, il a imputé les buts marqués en cascade au fait que ses coéquipiers et lui sont en mode apprentissage. « Ça ne se reflète pas au chapitre des statistiques, mais je me sentais beaucoup mieux ce soir (samedi) que mercredi. Il y a eu plusieurs erreurs encore ce soir. Et c'est normal. Nous apprenons à jouer ensemble. Je dois faire plus

d'arrêts. C'est évident. Mais ça ne m'empêchera pas de dormir pour autant », a assuré Price après la rencontre. Le jeune gardien sera de retour devant le filet, ce soir, alors que les Panthers de la Floride font escale au Centre Bell. En deux matchs préparatoires, Price a accordé 10 buts sur 40 tirs en 90 minutes. Des résultats qui se traduisent par une moyenne de 6,66 buts alloués par partie et un taux d'efficacité 74,3%. Curtis Sanford, Alex Auld et Robert Mayer n'en ont accordé que deux – les deux à la fiche d'Auld – au cours des 90 autres minutes...

– François Gagnon



Carey Price  
PHOTO BERNARD BRAULT,  
LA PRESSE

## RYAN O'BYRNE ET ALEXANDRE PICARD

## Deux défenseurs, un seul poste

FRANÇOIS GAGNON

Les défenseurs Ryan O'Byrne et Alexandre Picard étaient jumelés dans une même cause hier soir: protéger Alex Auld des assauts du Wild du Minnesota.

Pourtant, les deux hommes sont tous deux candidats au poste de septième défenseur du Canadien. Une fois, bien sûr, qu'Andrei Markov et Roman Hamrlik seront remis des blessures qui bousillent leur camp. À ce chapitre, Hal Gill, atteint par un bâton élevé au visage samedi, à Ottawa, est toujours handicapé par une blessure à un œil qui l'a empêché de compléter la rencontre.

Les blessures joueront un rôle de premier plan quant aux chances de O'Byrne et de Picard d'évoluer à Montréal.

O'Byrne a disputé 17 minutes hier. Il a complété son match avec une fiche de plus 2.

Picard a été beaucoup plus utilisé. Profitant d'une utilisation en attaques massives, il a passé près de 25 minutes sur la glace. S'il a bien paru dans l'ensemble, Picard a été victime du troisième but du Wild lorsque Justin Falk est passé comme une flèche entre lui et P.K. Subban pour ensuite déjouer Alex Auld.

« Un simple manque de communication. C'est très facile à corriger », a lancé avec conviction le défenseur qui compte 193 matchs d'expérience dans la LNH.

Malgré son expérience, Picard est désavantagé dans sa lutte l'opposant à O'Byrne, car il a signé un contrat à deux volets avec le Canadien.

« Je savais très bien dans quelle situation je me retrouvais avec Montréal. Mon but est de prouver à la direction de l'équipe que je suis à l'aise dans toutes les situations. Si je dois retourner dans les mineures, je veux qu'ils pensent à moi, peu importe que ce soit parce qu'ils ont besoin d'un gars défensif ou offensif », indiquait le Gatinois de 6'2 et 220 livres qui revendique 16 buts et 57 points en carrière dans la LNH.

Quant à O'Byrne, il s'assure de donner aux entraîneurs ce qu'ils attendent de lui.

« Il y a beaucoup de compétition encore cette année. C'était comme ça lors des deux derniers camps également. Je crois avoir prouvé mon utilité. Mais je dois aussi m'améliorer et hausser mon niveau de jeu si je veux conserver mon poste. Mais cette compétition est très positive », a mentionné O'Byrne.

À l'autre bout du vestiaire, Alex Auld convenait que si ses coéquipiers lui ont rendu la vie facile en limitant au minimum les occasions de marquer, il a dû travailler fort pour rester bien concentré.

Après deux périodes, le Wild n'avait que cinq tirs à son actif. Le seul obtenu en deuxième période est



Le gardien du Wild Anton Khudobin a reçu la visite d'Andrei Kostitsyn hier.

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

venu avec 6: 45 à écouler au deuxième tiers.

« Dans une soirée de ce genre, tu dois demeurer vif. Je crois y être arrivé, même s'ils ont marqué deux fois en fin de match. C'est ce qui est le plus difficile dans le cadre des matchs préparatoires: trouver son niveau d'intensité et de concentration alors que tu n'as

pas été dans cette zone depuis plusieurs mois », analysait le second de Carey Price.

Parlant de Price, Auld lui a une fois encore offert son soutien après le match. « Les statistiques sont importantes, mais la seule statistique qui compte vraiment c'est celle reliée aux victoires et aux défaites. Carey doit

demeurer concentré sur cet aspect du jeu. »

Chahuté à chaque fois qu'il touchait à la rondelle hier, Guillaume Latendresse a récolté une passe sur le troisième but de son équipe. Un but marqué par Kyle Bodziak alors que le gardien avait été retiré à la faveur d'un sixième attaquant.

## Latendresse se voit encore en bleu-blanc-rouge

FRANÇOIS GAGNON

Ce n'est pas pour demain. Pour après-demain non plus. Mais Guillaume Latendresse ne met pas une croix sur un éventuel retour à Montréal, dans l'uniforme du Canadien. « Je ne reviendrais pas tout de suite. Mais à 27 ou 28 ans, avec plus de maturité, après avoir vécu d'autres choses dans la LNH, je crois que je serais plus en mesure d'affronter la pression », a lancé Latendresse, hier midi, devant un groupe de journalistes qui l'encerclaient à la sortie du vestiaire du Wild.

Le jeune attaquant de 23 ans a fait cette déclaration surprenante au lendemain d'une sortie dans *La Presse* dénonçant l'attitude des partisans qui ont pris à partie Carey Price mercredi dernier lors du match contre les Bruins de Boston.

Interrogé sur cette question encore hier, Latendresse a maintenu son appui au jeune gardien du Canadien.

« C'est vrai que Jaroslav Halak a fait de grandes choses pour le Canadien en séries éliminatoires l'an dernier. Mais il faut donner la chance à Carey de réussir également. Il n'a que 23 ans et je suis convaincu que Carey peut faire autant que Halak l'an dernier. Peut-être même plus », a ajouté Latendresse.

## Pourquoi revenir?

Pourquoi revenir dans l'enfer de Montréal, surtout pour un Québécois, alors qu'il profite d'une vie de hockeyeur beaucoup plus paisible avec le Wild au Minnesota?



Guillaume Latendresse et Annie Villeneuve ont été vus hier devant le Centre Bell. L'attaquant était de passage avec le Wild du Minnesota. Il a récolté une passe dans le match d'hier.

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

« Montréal, ça demeure Montréal. Je n'ai rien à dire contre les partisans si ce n'est qu'ils pourraient être derrière leur équipe au lieu de huer leurs joueurs. Pour le reste, c'est un endroit particulier ou on vit des hauts fantastiques quand ça va bien. Mon problème, c'est que les bas étaient plus fréquents et je n'arrivais pas à m'en sortir. On a beau dire qu'on fait

abstraction de ce qui se dit et s'écrit sur nous, mais quand on va au dépanneur pour acheter un paquet de gomme, on ne peut pas faire autrement que voir les manchettes qui nous sautent au visage avec des titres comme "Le Canadien déclassé". Ça frappe. »

Bien qu'il ait connu sa part d'épreuves au cours de son séjour de trois saisons et demie à Montréal, c'est à son retour

dans le camp ennemi que Latendresse a eu le plus mal.

Lors de sa première visite dans l'uniforme du Wild, Latendresse ne s'attendait pas à être traité en paria par ses anciens partisans qui l'avaient copieusement hué.

S'il a qualifié de « difficile » ce premier match, un membre de sa famille qui assistait à l'entraînement du Wild hier a indiqué que cette réaction

massive lui avait « scié les jambes ».

## Mieux préparé

Latendresse, qui avait très hâte de quitter les journalistes pour aller prendre son fils Hayden dans ses bras, appréhendait un peu ses retrouvailles avec les partisans.

« Penses-tu qu'ils m'ont oublié? On verra. Je suis mieux préparé que l'an dernier, cela dit. C'est le fun d'être ici. Surtout que je n'ai pas vu mon bonhomme depuis que je suis parti pour le camp », a raconté Latendresse, qui était attendu par fiston, sa compagne Annie Villeneuve, ses parents et ses grands-parents.

Il ne manquait que son frère Olivier qui a tenté sa chance au sein de l'organisation du Canadien il y a deux ans. Mais l'aîné de la famille est maintenant en Allemagne, où il prolonge sa carrière de hockeyeur en découvrant les charmes de l'Europe.

Après un début de saison atroce avec le Canadien l'an dernier (2 buts, 3 points en 23 matchs), Latendresse s'est bien repris au Minnesota. Ses 25 buts et 37 points récoltés en 55 rencontres ont sauvé la mise et donné raison au Wild de l'avoir acquis en retour de Benoît Pouliot.

À l'aube de sa deuxième saison, Latendresse tient à reprendre là où il a laissé. « Je n'ai pas de rancœur à l'endroit du Canadien et ce n'est pas le désir de prouver qu'ils se sont trompés sur mon compte qui me motive. Je suis un marqueur de buts. Je veux donc en marquer et aider mon équipe à gagner. Pour le moment, je ne joue pas le hockey que je voudrais. Je vais mettre les bouchées doubles. Nos partisans sont moins impatients qu'à Montréal et ils sont toujours derrière le club. Mais après 10 ans, ils veulent un club gagnant. C'était la première fois l'autre soir qu'on ne jouait pas devant des gradins remplis. Il faut leur donner ce qu'ils attendent », a conclu Latendresse.

LE HOCKEY SUR CYBERPRESSE

PANTHERS-CANADIEN

Au tour des Panthers de la Floride de rendre visite au Tricolore, ce soir, au Centre Bell. Lisez le compte rendu du match et les échos de vestiaire de nos journalistes sur [cyberpresse.ca/sports/hockey](http://cyberpresse.ca/sports/hockey).



POOL LNH

Rendez-vous à [cyberpresse.ca/pools](http://cyberpresse.ca/pools) pour vous inscrire gratuitement à notre grand pool de la LNH.

CLAVARDAGE

Venez clavarder avec Marc Antoine Godin pendant le match Panthers-Canadien sur [cyberpresse.ca/sports/hockey](http://cyberpresse.ca/sports/hockey).

# La bagarre d'Éric Bélanger



RICHARD LABBÉ  
PLANÈTE LNH

La bonne nouvelle pour Éric Bélanger, c'est que le pire est passé. Le voici à Phoenix avec les Coyotes, sa nouvelle équipe, menée par un entraîneur qui veut en faire un joueur de premier plan. Mieux encore, les Coyotes lui ont déjà fait savoir qu'ils songent à lui offrir un contrat à long terme.

Le pire est passé, donc. Mais ça ne veut pas dire que les maux de tête sont terminés.

L'histoire complètement folle d'Éric Bélanger, on la connaît bien. Après avoir verbalement accepté une offre d'une saison avec les Capitals en juillet – mais sans jamais avoir signé un contrat –, Bélanger s'est finalement fait dire par la direction des Capitals d'aller voir ailleurs. Tout ça à près de deux semaines de l'ouverture des camps d'entraînement.

Coincé, le joueur québécois a dû accepter un salaire de 750 000\$ des Coyotes, alors

que les Capitals lui avaient promis 1,8 million pour 2010-2011. Une importante diminution pour un joueur qui avait déjà prévu déménager sa famille dans la région de Washington.

Mais cette affaire n'est pas terminée. Avec son agent Joseph Tacopina, le joueur québécois va étudier toutes les options, y compris la possibilité de poursuivre les Capitals en justice.

« Je suis prêt à aller jusqu'au bout, a expliqué le joueur de 32 ans lors d'une conversation téléphonique, hier. Je crois

Bélanger. Sinon, c'est quelque chose d'assez nouveau, oui. J'ai l'appui de l'Association des joueurs. Ici, tous les joueurs de l'équipe me disent qu'ils ne peuvent pas croire ce qui m'est arrivé. »

Le plus étrange, c'est que la direction des Capitals estime que c'est Bélanger et son agent qui ont erré dans ce dossier. « Ils disent que c'est notre faute... Fallait s'y attendre. Je n'ai pas obtenu la moindre excuse de leur part. Rien. »

Le commissaire Gary Bettman, qui sort rarement en public sans ses lunettes roses,

**« Je suis prêt à aller jusqu'au bout. Je crois que notre cause est valable, et on pourrait aller en cour. Moralement, ma famille et moi, on a été atteints. »**

— Éric Bélanger, à propos de ses négociations avec les Capitals

que notre cause est valable, et on pourrait aller en cour. Moralement, ma famille et moi, on a été atteints. »

Les histoires du genre sont très rares. D'ordinaire, les équipes respectent toujours les ententes verbales. « Mon agent pense qu'il y a déjà eu un cas similaire avec (l'ancien gardien) Mike Vernon, d'ajouter

va certes souhaiter que cette histoire n'aille pas plus loin. La Ligue n'a pas besoin de ça, elle qui se remet péniblement du fiasco Kovalchuk, une longue histoire qui a fait beaucoup jaser au cours de l'été.

Sauf que Bélanger ne va pas abandonner la lutte si facilement. « Le pire, c'est que les Capitals avaient de l'argent en

masse, ils avaient de la place sous le plafond salarial. Ce qu'ils m'ont fait est déplorable », lance-t-il.

En attendant, le vétérane se concentre sur son nouveau club. Les Coyotes lui ont déjà dit qu'il allait sans doute jouer sur le premier trio, et la direction lui a promis de discuter d'une entente à long terme dès janvier.

« On dit que le club va avoir un nouveau propriétaire, un homme d'affaires qui voudrait que l'équipe reste à Phoenix. Dans le fond, il n'y a rien qui arrive pour rien... L'entraîneur Dave Tippett me connaît bien, il était l'un des adjoints à Los Angeles quand je jouais là-bas. On a une bonne relation, et je crois que le plan, c'est de me faire jouer sur le premier trio. Les Coyotes me voient un peu remplir le rôle que Matthew Lombardi avait avec l'équipe la saison dernière. »

« Alors oui, ça va de mieux en mieux depuis que je suis ici à Phoenix. En même temps, ça fait assez longtemps que je suis dans cette ligue, je sais qu'il ne faut pas toujours se fier sur ce qu'on nous dit. C'est dur de faire confiance au monde, des fois... »

En effet.

José Théodore dans la ligne de mire du Wild

Le Wild du Minnesota se cherche un gardien numéro deux, et devinez un peu qui est parmi les candidats? Eh oui, José Théodore, qui est toujours sans contrat en vue de la prochaine saison.

Théodore croyait bien avoir une place à Chicago au cours de l'été, mais finalement, les Hawks lui ont préféré Marty Turco. Cette fois, Anton Khudobin serait le choix du Wild derrière Niklas Backstrom, mais si le gardien de 24 ans trébuche pendant le calendrier préparatoire, Théodore pourrait bien recevoir un coup de fil. Khudobin, choix de septième ronde en 2004, n'a disputé que deux matchs dans la LNH.

On ne sait trop où Théodore va se retrouver cette saison, mais on sait ceci: son salaire sera fortement inférieur au salaire de 4,5 millions qu'il touchait la saison dernière à Washington.

**+** LISEZ LA VERSION INTÉGRALE DE CETTE CHRONIQUE ET AJOUTEZ VOS COMMENTAIRES SUR CYBERPRESSE. [CA/PLANETELNH](http://CA/PLANETELNH)

# « J'ai été choyé »

## Serein, Mathieu Dandenault met un terme à sa carrière

FRANÇOIS GAGNON

Fier de ses trois conquêtes de la Coupe Stanley réussies avec l'organisation des Red Wings de Detroit et d'avoir réalisé son rêve d'enfance, porter l'uniforme du Canadien de Montréal, Mathieu Dandenault a annoncé qu'il prenait sa retraite hier.

Une retraite qui s'est précipitée en raison d'une blessure qui n'en finissait plus de hanter le défenseur de 34 ans.

Après un essai infructueux à San Jose l'automne dernier, Dandenault a reçu un appel des Rangers de New York. « Ils m'ont offert de me remettre en forme avec leur club-école parce qu'ils comptaient sur deux jeunes défenseurs avec le grand club et ils voulaient une police d'assurance. J'ai subi une double déchirure à l'aine au mois de novembre. Je ne m'en suis jamais remis », a expliqué le vétérane qui met un terme à une carrière de 15 saisons de hockey professionnel, dont 13 dans la LNH.

Au cours de ces années à Detroit et Montréal – quatre avec le Canadien –, Dandenault a disputé un total de 868 matchs. Il a enfilé 68 buts et récolté 203 points.

Originaire de Sherbrooke, Dandenault aurait pu tenter un retour encore cette année. Mais la blessure qui le tenaille tou-

jours et l'idée d'avoir à recommencer à zéro l'ont découragé.

« Si je n'avais pas remporté la Coupe – à Detroit en 1997, 1998 et 2002 –, peut-être que j'aurais accepté l'une ou l'autre des offres reçues. Mais quand je regarde ce que j'ai réalisé, je suis fier de ce que j'ai accompli. En plus de la Coupe et d'avoir joué à Montréal, j'ai remporté une médaille d'or au Championnat du monde en 2003 en Finlande. Mes seuls regrets sont peut-être de ne pas avoir pu atteindre le plateau des 1000 matchs en carrière et de ne pas avoir gagné la Coupe à Montréal. Pour le reste, j'ai été choyé. Ça m'aide énormément à composer avec la décision que j'ai prise. J'étais déjà pas mal fixé au cours de l'été, mais maintenant que c'est fait, je suis bien heureux de pouvoir tourner la page. Il y a des dates plus difficiles que d'autres. Comme le début des camps. Le 1<sup>er</sup> juillet, quand j'ai vu plein de gars avec qui et contre qui j'ai joué signer des contrats, je me suis dit que je pourrais peut-être revenir encore un peu. Mais je ne veux pas repartir au bas de l'échelle alors que je suis limité à jouer à 85% de mes capacités. Je vais maintenant être le plus jeune joueur de l'équipe des anciens du Canadien », a conclu Dandenault en riant.

S'il chaussera les patins avec les glorieux d'hier, d'avant-hier

et de plus longtemps encore, Dandenault a aussi des projets en affaires. Sa femme, Marie-Christine Lavoie, fait carrière en télévision. Ils préparent des projets communs. Ils s'apprentent d'ailleurs à faire un voyage en Indonésie pour la genèse de l'un de ces projets.

Entre-temps, Dandenault découvre le métier de papa à temps plein. « Je n'ai pas vu grandir ma petite (Amélia) à cause de ma carrière. Elle vient de faire son entrée à l'école et je reprends un peu le temps perdu. »

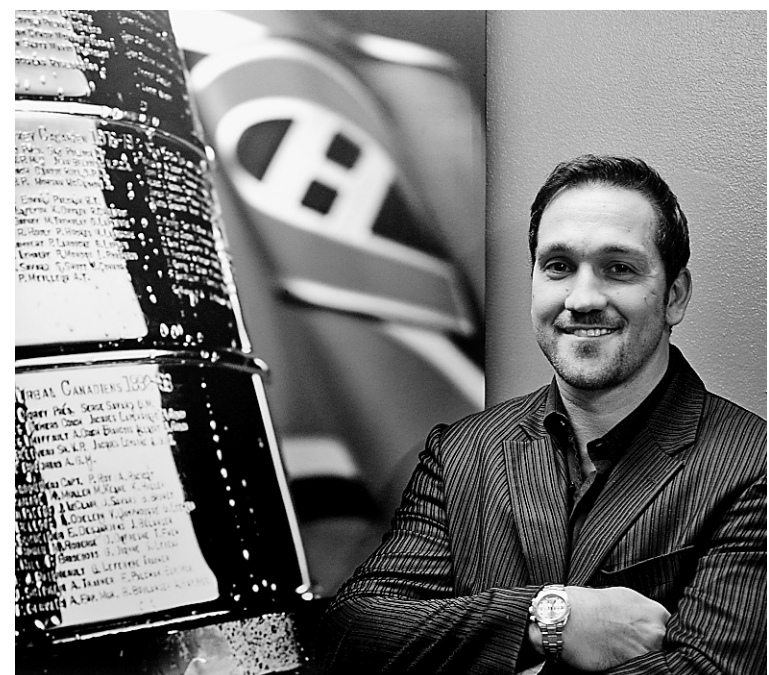


PHOTO GRAHAM HUGHES, LA PRESSE CANADIENNE  
Mathieu Dandenault a annoncé hier, au Centre Bell, qu'il prenait sa retraite.

### LES STATISTIQUES DU CANADIEN

	B	A	PTS	+/-	T	L	MIN	M%
11 C GOMEZ, SCOTT		1	1	+1	22:39	3		60
17 C BOYD, DUSTIN	1		1	-1	13:59	2		25
20 D O'BYRNE, RYAN				+2	17:01			
21 AD GIONTA, BRIAN					21:20	1		100
24 D HENRY, ALEX				+1	14:35	1	7	
43 D PICARD, ALEXANDRE		1	1		24:55			
45 AD SCHULTZ, IAN		1	1	+1	06:40		5	
46 AG KOSTITSYN, ANDREI				+1	18:58	1		
47 D NASH, BRENDON	1	1	2	-1	21:03	3		
48 AD WYMAN, JAMES				+1	10:15	1		
52 AG DACHE, MATHIEU				-2	14:06	2		100
53 C WHITE, RYAN	1		1	+1	14:54	4		50
58 C DESHARNAIS, DAVID					13:41	2		50
63 C ENGQVIST, ANDREAS	1		1		10:45	1	2	30
67 AG PACIORETTY, MAX		2	2	+2	12:13	4		
72 D CARLE, MATHIEU		1	1	-1	19:20			
76 D SUBBAN, P.K.				+1	23:34	3	2	
81 C ELLER, LARS				-1	14:02			
<b>TOTAUX</b>	<b>4</b>	<b>7</b>	<b>11</b>	<b>+5</b>		<b>28</b>	<b>16</b>	<b>48</b>

T = Temps de glace L = Lancers au but MIN = Minutes de punition M% = Pourcentage de réussite des mises en jeu

**MYRTLE BEACH, CAROLINE DU SUD**  
La destination préférée des golfeurs en Amérique!

Rondes GRATUITES, nuitées GRATUITES, forfaits sur mesure GRATUITS. Vols directs à prix abordables. Réservations en ligne ou par téléphone.

[www.CanadaToMyrtle.com](http://www.CanadaToMyrtle.com)  
(800) 845-4653

**Le 4 à 7**

**DÈS AUJOURD'HUI 16h**  
AVEC FRÉDÉRIC PLANTE ET YANICK BOUCHARD

**info SPORTS**

## SPORTS

## Pas pour les grands-pères...



RONALD KING  
CHRONIQUE

Lorsque mon collègue photographe Robert Skinner a traversé la piste pour prendre position avec ses caméras, on a entendu la voix de l'annonceur maison résonner dans tout l'édifice: «Hey grandpa, get off the track!»

«Comme j'étais seul, j'ai conclu que c'est à moi qu'il parlait», a dit Robert, qui a 51 ans et un bon sens de l'humour.

Nous étions au TAZ, grand skatepark montréalais, pour le championnat amateur canadien... de skateboard. Et si vous voulez être cool, vous ne dites jamais planche à roulettes, ce qui n'est pas cool du tout, mais skateboard ou tout simplement skate. Compris?

Et si vous voulez vraiment être dans le coup, vous portez des vêtements noirs – un t-shirt Jack Daniels est le sommet du cool –, une tuque, une casquette ou un capuchon noir. Les têtes de mort sont aussi très populaires. Vous les portez avec un air un peu menaçant, un peu dark.

D'où vient cette culture de méchants? Philippe Jolin, ancien de 31 ans qui est maintenant un des dirigeants du TAZ, explique: «Autour de l'année 2000, les pionniers et stars du skate étaient des gars de rock, drogue et alcool. Dix ans plus tard, on a tous vieilli, on a des petites familles. Il se porte encore beaucoup de vêtements noirs, mais avec des sourires, ce qu'on ne voyait jamais en 2000. Il fallait être un dur. Aujourd'hui, on peut laisser traîner nos choses sans se

les faire voler... Je suis content de voir des petites familles, des pères qui demandent les résultats de leur fils et une bonne ambiance chaleureuse.»

Si on est cool, on ne refuse pas une petite bière et une cigarette dans le parking. Et, en effet, l'ambiance était joyeuse. Il y avait un gorille sur skateboard. (Si les claquemets du skate vous tombent sur les nerfs, vous n'êtes pas à votre place au TAZ.)

Il y avait 140 participants à ce championnat, des États-Unis et de partout au Canada, et environ 1000 spectateurs. Des amateurs, mais qui pouvaient empocher une partie de la bourse totale de 10 000\$, d'où le titre de la compétition: *AM getting paid*. Et on s'étonne qu'ils ne se cassent pas la gueule plus souvent tellement ils prennent des risques.

Voici Bobby de Vayzet, 14 ans, de Toronto, tout petit et maigre, une vedette montante, paraît-il. Je lui demande une entrevue, il répond O.K., il donne un coup de pied sur son skate et l'attrape d'une main sans regarder.

«Je vais à l'école en skate, je fais tout en skate. Ce week-end, j'habite dans un Holiday Inn avec un groupe d'amis skaters de Toronto. Mes parents ne sont pas venus cette fois. Mes parents m'encouragent.»

Qu'est-ce que tu aimerais faire quand tu seras grand?

«Du skateboard.»

C'est tout?

«Peut-être de la photographie.»

Et voici Alex Bastide, vieux



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Il y avait beaucoup d'action hier au TAZ, avenue Papineau à Montréal.

Montréalais de 34 ans, organisateur de l'événement.

«J'ai une boutique de skates et vêtements à Montréal et une autre à Vancouver, où j'habite depuis six ans. J'ai aussi une salle de spectacle à Montréal. J'ai organisé environ 700 spectacles de musique et de sport extrême dans ma vie.»

«Je ne reviendrai jamais vivre ici. À cause de l'hiver. Je peux pratiquer tous mes sports 12 mois par année en Colombie-Britannique. Pour mon style de vie, c'est idéal.»

Il faut savoir que ce monde particulier génère des sommes fabuleuses, ce que les commanditaires ont vite compris. Pensez à tous les skates, BMX, souliers et vêtements à vendre. Sans compter la bière et les chips...

Dans les stands de démonstration, plusieurs skaters deviennent des artistes. Ils construisent et décorent des planches, font

des tableaux bizarres avec des têtes de mort...

Charles, 25 ans, s'est lancé en affaires avec des skateboards électriques. Il les importe de Chine... C'est pour les vieux? «Oui, c'est ça. Pas d'effort, pas de sueurs...»

Skinner! Le monsieur ici veut te parler.

### La faute des autres

Ainsi donc, Carey Price accorde six buts samedi soir contre les Sénateurs d'Ottawa et après le match, il nous dit qu'il ne s'agissait que d'une partie hors concours et qu'il y avait plusieurs jeunes sans expérience devant lui.

À propos de sa propre performance, nada.

Jamais de sa faute, toujours celle de quelqu'un d'autre... Les jeunes, cette fois.

Une telle attitude est contre-productive en sport comme dans la vie de tous les jours.

Nous connaissons tous des personnes de ce moule. C'est pas moi, c'est lui ou elle...

Ce n'est jamais eux.

Tout ça pour dire aux gentils lecteurs qui me reprochent d'avoir une dent contre Price que je ne l'ai jamais rencontré, que je suis indifférent à sa destinée et que je fais tout simplement mon travail. Je ne suis pas là pour l'encourager, lui accorder d'autres chances (en passant, il n'est pas tout à fait un nouveau) ni prier pour les succès du Canadien.

Je critique le hockeyeur et un hockeyeur est aussi un homme qui doit travailler en groupe. Pensez-vous que Price a l'étoffe d'un leader, d'un gagnant? Pensez-vous que ses coéquipiers sont contents quand il les montre du doigt après une défaite?

Vous, par contre, pouvez continuer à être patients à son endroit, à l'encourager. C'est votre travail de partisans.

## FORMULE 1 LE GRAND PRIX DE SINGAPOUR



PHOTO VIVEK PRAKASH, REUTERS

L'Espagnol Fernando Alonso, de Ferrari, a remporté hier le Grand Prix de Formule 1 de Singapour, signant un deuxième succès consécutif après sa victoire en Italie, il y a deux semaines. Sous les projecteurs, le champion du monde de 2005 et 2006 a mené d'un bout à l'autre, s'imposant devant les Red Bull de Sebastian Vettel et Mark Webber, sur le circuit de Marina Bay. Il a devancé Vettel par seulement 0,293 seconde. Avec 191 points, Alonso remonte à la deuxième place du Championnat du monde des pilotes, toujours dominé par Webber (202 points). La marge entre Alonso et Vettel est restée aux environs d'une seconde pendant la majeure partie du dernier quart de la course, mais Vettel n'a pu faire de dépassement sur le tracé serré de Marina Bay. Deuxième du Championnat avant la course, Lewis Hamilton, de McLaren, a abandonné après un accrochage avec Webber, ce qui nuit à ses chances d'être sacré champion du monde. Il reste quatre courses avant la fin de la saison. Le prochain Grand Prix aura lieu dans deux semaines au Japon.

—Associated Press

## La classe d'Alonso



MICHEL MAROIS  
ANALYSE

Ce n'est pas sans raison que Fernando Alonso a déjà remporté deux titres mondiaux. L'Espagnol est l'un des rares pilotes capables de mobiliser les énergies de toute une équipe autour de lui et de tirer le maximum d'une voiture, quelles que soient les conditions.

Il en a donné une autre démonstration ce week-end en remportant le Grand Prix le plus exigeant de la saison à Singapour. Après avoir arraché la position de tête de haute lutte, samedi, il a résisté pendant près de deux heures à la pression de Sebastian Vettel.

L'Allemand se savait pourtant mieux armé et n'a pas manqué de souligner les erreurs commises au cours du week-end par son équipe. En ratant la position de tête samedi, d'abord, puis en lui demandant de ménager ses freins au début de la course, laissant ainsi Alonso s'installer en tête.

C'est surtout la décision de ravitailler en même temps que la Ferrari qui a irrité Vettel. En décidant de stopper son pilote en même temps qu'Alonso pour changer ses pneus, l'équipe Red Bull savait qu'elle n'avait guère de chance de voir Vettel repartir devant. «Nous aurions dû tenter quelque chose, a souligné l'Allemand. Rouler encore quelques tours, pousser à fond... Cela aurait sûrement été très serré à la sortie des puits.»

Vettel est plutôt reparti sagement derrière la Ferrari et Alonso ne lui a évidemment laissé aucune chance de tenter quoi que ce soit.

Au-delà de cette pointe de déception, la réaction de Vettel après la course

témoignait néanmoins dans l'ensemble d'une belle confiance. Les Red Bull étaient les meilleures à Singapour, et elles le seront probablement encore dans deux semaines à Suzuka, au Japon. Après plusieurs courses en demi-teintes, Vettel s'est replacé hier dans la course au titre, où il n'est qu'à 21 points de son coéquipier Mark Webber. Au contraire de l'Australien, l'Allemand a l'obligation de gagner, mais il sait qu'il en a les moyens.

Au début de la saison, on croyait que ces deux-là feraient cavaliers seuls dans la course au titre. Ils termineront peut-être aux deux premiers rangs au terme du Championnat, mais ils devront pour y parvenir mater un Fernando Alonso qui est revenu au sommet de son art.

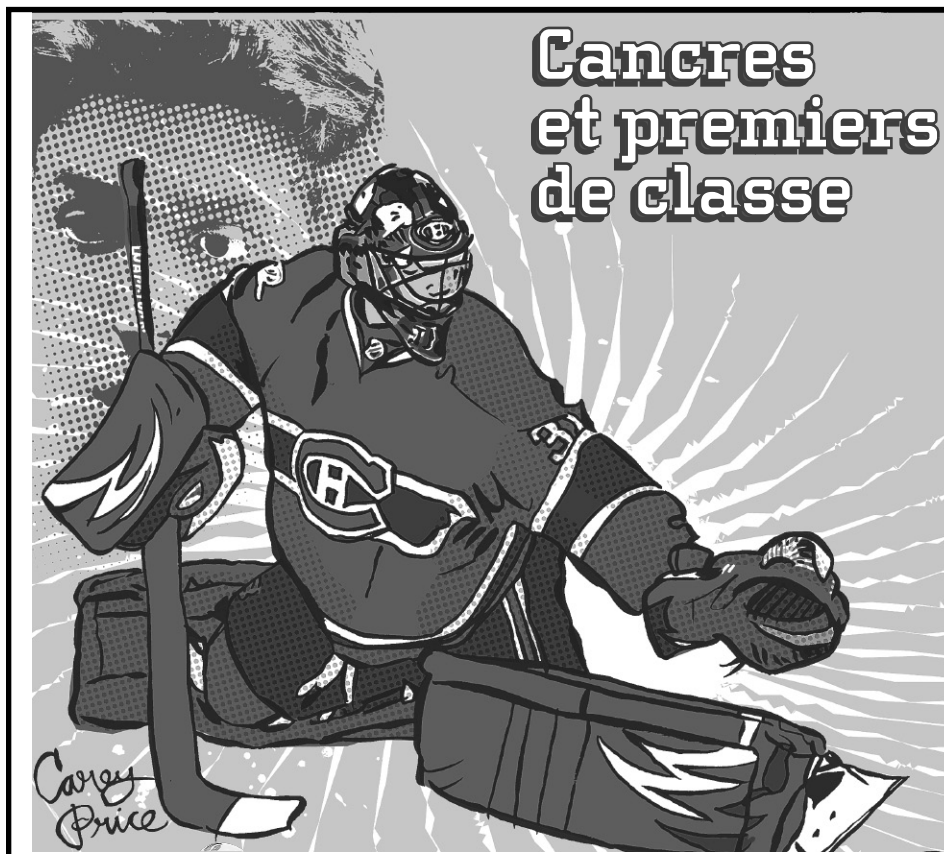
### Et les McLaren?

Les McLaren, demandez-vous? Elles sont encore là, certes, mais Hamilton a commis hier sa deuxième grosse faute consécutive et son abandon le repousse à 20 points de Webber, tout juste devant Vettel et son propre coéquipier Jensen Button.

L'erreur est d'autant plus grave qu'elle était tout à fait inutile. En attaquant Webber par l'extérieur avec une tentative très timide – il a laissé toute la place à son rival alors qu'il aurait dû se rabattre franchement devant lui –, Hamilton a été l'artisan de son malheur.

L'Anglais n'est pas éliminé de la course au titre, bien au contraire, mais pourra-t-il trouver dans sa McLaren les quelques fractions de seconde au tour qu'il lui manque actuellement face aux Red Bull et à Alonso?

Un mot en terminant sur Robert Kubica. Le Polonais a réussi à lui seul quatre ou cinq des dépassements compétitifs de ce Grand Prix, où il n'y en a pas eu dix. Sa classe est évidente et c'est bien dommage qu'il ne dispose pas d'une Red Bull ou d'une Ferrari.



UN SPÉCIAL AU JEU  
À NE PAS MANQUER JEUDI DANS

LA PRESSE

LES CHIFFRES DU GRAND PRIX DE SINGAPOUR EN PAGE 6

## NFL TROISIÈME SEMAINE

## Brees : « Beaucoup d'erreurs... »

FALCONS 27  
SAINTS 24 (P)BRETT MARTEL  
ASSOCIATED PRESS

LA NOUVELLE-ORLÉANS — Matt Bryant a réussi ce que Garrett Hartley n'avait pas pu faire sur une plus courte distance : il a concrétisé un placement de 46 verges avec 1:55 à faire en prolongation, hier, permettant aux Falcons d'Atlanta de l'emporter 27-24 face aux Saints de La Nouvelle-Orléans.

« J'étais sous le choc (que Hartley rate sa tentative de placement), a déclaré Tony Gonzalez. J'étais certain que le match était terminé. »

Les Saints semblaient tout près d'une victoire palpitante quand Drew Brees a mené les siens profondément en zone adverse, plus tôt en période supplémentaire. Hartley avait la chance de clore le débat à partir de 29 verges, mais il a raté du côté gauche, échouant dans sa tâche pour la troisième fois cette saison.

« J'ai raté le point supplémentaire, a confié Hartley. Ce fut de toute évidence mon erreur... Ça fait partie des hauts et des bas de la vie d'un botteur. J'ai raté un placement semblable la saison dernière, mais j'ai été en mesure d'apprendre de mon erreur. J'espère faire de même cette saison. »

Matt Ryan a obtenu des gains aériens de 228 verges, dont des passes de touché de 13 verges à Gonzalez et de 22 verges à Roddy White. Michael Turner a fourni 114 verges en 30 courses, dont une d'une verge pour un touché. Les Falcons (2-1) sont sortis vainqueurs de leurs deux derniers matchs.

« C'est une grosse victoire, a reconnu Ryan. Nous avons de grandes attentes envers nous-mêmes et nous nous sommes battus durant toute la rencontre pour être en position de l'emporter. »

Lance Moore a capté deux passes de touché pour les Saints (2-1), dont une de 80 verges, la plus longue de sa carrière. Il a aussi ramené un botté de dégagement sur 72 verges, ce qui a mené à une



Le botteur Matt Bryant (3) a permis aux Falcons d'arracher la victoire aux Saints en prolongation, hier au Superdome.

PHOTO SEAN GARDNER, REUTERS

courte réception payante de Jeremy Shockey, lors de la première poussée des Saints.

Les deux équipes, qui semblent être les meilleures de leur division, se sont livrées un match excitant, répliquant constamment l'une à l'autre.

Brees a complété 30 passes sur 38 pour 365 verges, dont trois passes de touché. Il a orchestré une montée égalisatrice en fin de quatrième quart, ouvrant la voie

à une réussite de 32 verges de Hartley, avec quatre secondes à disputer. « Ce n'est pas seulement le placement raté qui nous a coûté la rencontre, a nuancé Brees. Il y a eu beaucoup d'erreurs avant cela. »

L'an dernier, Hartley a valu aux Saints une place au Super Bowl avec un placement vainqueur en prolongation lors du match de championnat de la Conférence nationale. Il n'a pas eu le même succès cette

fois-ci. Son botté raté hier s'apparentait à deux autres ratés à gauche, sans la même gravité, dans le gain contre les Vikings pour amorcer la saison.

Ryan a réussi 19 de ses 30 passes. Il n'a pas été intercepté et il a subi un seul sac, qui a été l'œuvre de Will Smith. Gonzalez a été sa cible favorite avec huit attrapés pour 110 verges, tandis que White a saisi cinq passes pour 69 verges.

## Vick fait passer Reid pour un génie

EAGLES 28  
JAGUARS 3MARK LONG  
ASSOCIATED PRESS

JACKSONVILLE — Michael Vick a bien fait paraître son entraîneur Andy Reid. Il avait sonné la charge contre les Packers de Green Bay, il avait démoli la tertiaire des Lions de Detroit et il a taillé en pièces la défense des Jaguars de Jacksonville.

Que lui reste-t-il à prouver? Rien, sauf peut-être à vaincre un quart nommé Donovan McNabb, qui sera en ville la semaine prochaine. Pour l'instant, du moins, il fait passer Reid pour un génie. « Je ne veux pas me compromettre là-dedans, a lancé Vick. Je ne veux pas m'engager dans la controverse Donovan McNabb-Michael Vick. »

Vick a lancé trois passes de touché et il en a inscrit un autre au sol et les Eagles de Philadelphie ont battu les Jaguars 28-3, hier. « Il a joué

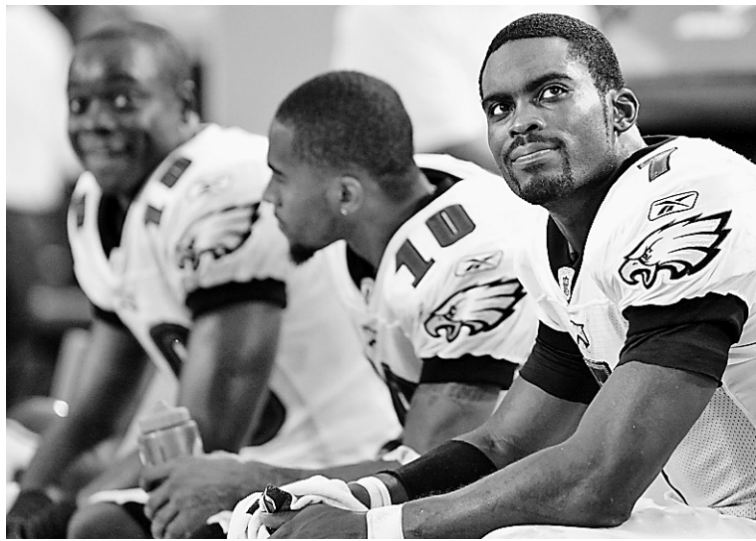


PHOTO DARON DEAN, REUTERS

« Je ne veux pas me compromettre là-dedans. Je ne veux pas m'engager dans la controverse Donovan McNabb-Michael Vick », a dit Vick (7) hier.

avec son cœur aujourd'hui (dimanche), et donc c'est davantage grâce à lui que cette victoire est attribuable, a déclaré Reid. C'est un hommage à la manière dont il a joué et à la façon dont il a géré les choses. »

Vick a complété 17 de ses 31 passes pour des gains de 291

verges. Il est principalement resté dans la pochette protectrice et il a malmené l'unité tertiaire des Jaguars. Lorsqu'il s'est décidé à courir, il a brisé un plaqué, il a déculotté un autre joueur défensif et il a marqué un touché sur une distance de 17 verges.

Vick a lancé une passe de touché de 61 verges à DeSean Jackson et il en a offert deux autres à Jeremy Maclin. Jackson a terminé la rencontre avec cinq attrapés pour des gains de 153 verges. Maclin a capté quatre passes pour des gains de 83 verges. Les Eagles (2-1) ont une fiche de 2-0 avec Vick au poste de quart partant.

## Effervescence

« J'ai voyagé jeudi en raison de toute l'effervescence qu'il y avait, a dit Vick. Je comprends les circonstances et la raison de toutes ces discussions (à propos du remplacement de Kevin Kolb au poste de quart partant)... C'est un soulagement de pouvoir passer à autre chose, et de ne plus en entendre parler. »

Vick est devenu le plus récent quart à s'amuser contre les Jaguars (1-2). Kyle Orton, des Broncos de Denver, et Philip Rivers, des Chargers de San Diego, avaient eu beaucoup de succès contre eux au cours des deux dernières semaines d'activités dans la NFL.

## On respire mieux à Dallas...

COWBOYS 27  
TEXANS 13

ASSOCIATED PRESS

HOUSTON — Jerry Jones peut respirer, du moins pour le moment. C'est aussi le cas pour Wade Phillips.

Tony Romo a lancé deux passes de touché à Roy Williams, Marion Barber a inscrit un autre majeur au sol et les Cowboys de Dallas ont remporté la bataille du Texas en disposant des Texans de Houston 27-13, hier.

La défense des Cowboys a récolté ses trois premiers revirements de la saison et a limité l'attaque des Texans — la meilleure de la ligue — à 340 verges de gains. DeMarcus Ware a rabattu Matt Schaub trois fois au sol derrière la ligne de mêlée, et les secondeurs des Cowboys ont accordé seulement quatre attrapés pour 64 verges de gains au receveur de passes Andre Johnson.

Romo a complété 23 de ses 30 tentatives de passe pour des gains de 284 verges. Williams a capté cinq passes pour 117 verges et les Cowboys (1-2) ont finalement offert une

performance dominante pour briser leur départ de 0-2 pour la première fois depuis 2001.

Arian Foster, meilleur demi offensif de la NFL, a récolté 106 verges au sol en 17 courses pour les Texans (2-1), qui souhaitaient ardemment infliger une autre défaite aux Cowboys — qui leur aurait permis d'afficher leur premier départ de 3-0 dans l'histoire de la concession.

Houston a toujours été deuxième au Texas derrière les Cowboys en matière d'attention médiatique et partisane, même pendant les meilleures campagnes des Oilers.

Les Cowboys bénéficieront maintenant d'une semaine de congé et pourront savourer leur victoire plus longtemps plutôt que de se préoccuper des quelques lacunes de leur formation — et de la réaction de leur imprévisible propriétaire, n'eût été une autre défaite.

Ware a donné le ton dès la première série à l'attaque des Texans, contournant le bloqueur à gauche Rashad Butler avant d'aller réaliser un sac aux dépens de Schaub. Butler, un vétéran de cinq saisons dans la ligue, faisait son premier départ en remplacement de Duane Brown. Ce dernier a amorcé sa suspension de quatre matchs pour avoir enfreint la politique antidopage de la NFL. Brown avait commencé les 34 derniers matchs des siens.

## EN BREF

## Titans 29, Giants 10

Chris Johnson a récolté 125 verges de gains au sol et il a inscrit deux touchés, Vince Young a lancé une passe de touché et la défense des Titans du Tennessee a provoqué trois revirements. À l'opposé, les Giants de New York ont commis plusieurs bévues, ils ont été indisciplinés et ont perdu 29-10. Les Titans ont remporté leurs 10 derniers matchs contre une équipe de la Conférence nationale et leurs cinq derniers contre les Giants.

## Steelers 38, Buccaneers 13

Le quart-arrière de 35 ans Charlie Batch, qui commençait son premier match en trois saisons, a récolté 186 verges de gains et offert deux longs touchés à Mike Wallace, permettant aux Steelers de Pittsburgh de demeurer invaincus en rossant les Buccaneers de Tampa Bay 38-13, hier. Les Steelers ont ainsi porté leur dossier à 3-0 pour la première fois depuis 2007, en dépit de l'absence du quart régulier Ben Roethlisberger.

## Lions 10, Vikings 24

Adrian Peterson a contourné le front défensif et franchi 80 verges pour inscrire son plus long touché en carrière dans la NFL, et les Vikings du Minnesota ont facilement muselé les Lions de Detroit 24-10. Le quart Brett Favre a encaissé une multitude de plaqués sévères et commis deux interceptions tandis que l'attaque aérienne des Vikings a connu de sérieux ratés. Les Vikings ont malgré tout défait les Lions pour la 13<sup>e</sup> fois d'affilée au Metrodome. Les Lions ont subi une 22<sup>e</sup> défaite consécutive à l'extérieur.

## 49ers 10, Chiefs 31

Matt Cassel a lancé trois passes de touché, dont une sur un jeu truqué qui a complètement surpris les joueurs des 49ers de San Francisco, et les Chiefs de Kansas City sont demeurés invaincus cette saison grâce à une victoire de 31-10, hier. Après avoir débuté la saison avec une fiche de 0-4 l'an dernier et remporté un total de 10 matchs au cours de leurs trois saisons précédentes, les Chiefs ont une fiche de 3-0 pour la première fois depuis 2003.

## Colts 27, Broncos 13

Peyton Manning a réalisé trois passes de touché en dépit de l'absence de ses receveurs de passes préférés Anthony Gonzalez et Pierre Garçon, et les Colts d'Indianapolis ont battu les Broncos de Denver 27-13. Les Broncos n'avaient peut-être pas la tête au football après la perte de leur coéquipier Kenny McKinley, qui s'est suicidé plus tôt la semaine dernière.

## Bills 30, Patriots 38

Tom Brady a réussi trois passes de touché dont deux à Randy Moss, hier, alors que les Patriots de la Nouvelle-Angleterre ont défait les Bills de Buffalo 38-30. Brady a complété 21 passes sur 27 pour 252 verges, sans être intercepté. C.J. Spiller a signé ses premiers touchés pour Buffalo : une passe payante de cinq verges de Ryan Fitzpatrick, et un retour de botté d'engagement de 95 verges. C'était pour les Patriots un 14<sup>e</sup> gain d'affilée aux dépens des Bills.

D'après Associated Press

**SANTEE**  
CAROLINE DU SUD

Meilleures destinations - golf en Amérique



- 3 terrains de golf dans un rayon de 1 mille
- 15 parcours à durée de 40 min.
- Plus de 12 hôtels et nombreux condos disponibles

Forfaits journaliers  
à partir de...

**59\$**

Incluant golf, voiturette, hébergement (BUS par jour)

Pour obtenir le guide Santee Golf gratuitement appelez le  
**1-800-250-3080**

Visitez notre site internet au...

[www.santeetourism.com](http://www.santeetourism.com)

SPORTS

CHAMPIONNAT DU CIRCUIT DE LA PGA ET COUPE FEDEX

Coup double de Furyk

ASSOCIATED PRESS

ATLANTA — Le coup le plus important de la carrière de Jim Furyk lui a procuré la plus grosse bourse de golf professionnel.



PHOTO JOHN BAZEMORE, ASSOCIATED PRESS

Jim Furyk a joué la normale et il a triomphé par un coup devant Luke Donald.

Tandis qu'il disposait d'une avance d'un coup, avec à l'enjeu une bourse de 10 millions US, Furyk a presque calé sa sortie de fosse de sable et terminé son tournoi avec un roulé de deux pieds et demi pour la normale. L'Américain a ainsi remporté, au dernier trou de la compétition, le Championnat du circuit de la PGA et la Coupe FedEx.

Furyk a joué la normale (70) et il a triomphé par un seul coup devant Luke Donald, à l'occasion d'une journée marquée par la pluie à East Lake.

Donald, qui a calé un coup d'approche de 100 verges pour un oiseau à la 17e trou et maintenu ses chances de savourer la victoire, patientait nerveusement dans la roulotte des marqueurs lorsque Furyk a cogné sa balle directement

dans la fosse de sable au 18e. Un bogey aurait signifié la présentation d'une ronde supplémentaire afin de déterminer l'identité du lauréat de la Coupe FedEx.

Il s'agissait de la 16e victoire en carrière de Furyk, qui n'a jamais triomphé de cette façon auparavant. Il a ainsi empoché 1,35 million pour le tournoi, et 10 millions pour la Coupe FedEx.

Matt Kuchar a terminé au deuxième rang de la Coupe FedEx, et il a récolté la somme de 3 millions. Donald, qui a bouclé la ronde finale avec un score de 70, s'est hissé en troisième position au classement général et il a mis la main sur une bourse de 2 millions.

Retief Goosen a remis une carte de 71 (+1) et il a terminé seul en troisième position au Championnat.

EN RAFALE

TENNIS

Rebecca Marino gagne le Challenger de Saguenay

Rebecca Marino a mis la main sur le plus important titre de sa carrière, hier, au Challenger de Saguenay. La Canadienne, favorite de l'épreuve, a réalisé une performance remarquable contre l'Américaine Alison Riske, deuxième tête de série et 157e mondiale. Dans une finale chaudement disputée au Club de tennis intérieur de Saguenay, elle a enlevé les grands honneurs en trois manches de 6-4, 6-7 (4) et 7-6 (5) pour ainsi mettre la main sur son premier titre de la saison, son deuxième en carrière. Marino est la première Canadienne à remporter l'épreuve de Saguenay, qui en est à sa cinquième année d'existence.

VOLLEYBALL

Surprise !

Classée 20e au monde, l'équipe de volleyball masculine du Canada a provoqué un choc dans son groupe au championnat du monde, hier, battant les Serbes, quatrièmes au monde, au compte de 25-20, 25-22, 17-25 et 25-23. La victoire donne au Canada un dossier de 1-1, à égalité au deuxième rang avec les Serbes, dans le groupe F, qui comprend également la Pologne et l'Allemagne. Le Canada a commencé en force contre la Serbie, après une défaite en sets consécutifs contre la Pologne à son match précédent. L'entraîneur canadien Glenn Hoag a fait jouer les 12 joueurs disponibles, incluant un des plus jeunes joueurs de la formation nationale senior, le centre frappeur de puissance de 22 ans Justin Duff, qui a fourni sept points en seulement deux sets de jeu, incluant une attaque décisive pour la victoire.

BASEBALL

Les Phillies en séries

Carlos Beltran a frappé deux circuits, David Wright a aussi cogné une longue balle et les Mets de New York ont battu les Phillies de Philadelphie 7-3, hier, les empêchant de confirmer leur titre dans la division Est de la Ligue nationale. Les Phillies avaient besoin d'une victoire et d'une défaite des Braves d'Atlanta pour confirmer leur titre. Les Braves ont perdu contre les Nationals de Washington 4-2, réduisant le chiffre magique des Phillies à un. Les Phillies sont toutefois assurés de prendre part aux séries éliminatoires. Ils sont devenus la première équipe de la Nationale à confirmer leur place au bal d'automne quand les Padres de San Diego ont perdu face aux Reds de Cincinnati. Dans le pire des cas, les Phillies se qualifieront comme quatrième as.

FOOTBALL

Dans les Maritimes

Les Eskimos d'Edmonton avaient besoin de se ressourcer sur la côte Est afin d'espérer participer aux éliminatoires de la LCF. Le demi offensif Calvin McCarty a inscrit deux touchés et les Eskimos ont facilement défait les Argonauts de Toronto 24-6, hier, lors du premier match de saison régulière de l'histoire de la LCF dans les provinces maritimes, à Moncton. Les Eskimos, la pire formation de la ligue (3-9), peuvent toujours terminer troisièmes dans la division Ouest s'ils maintiennent le rythme des Lions de la Colombie-Britannique, qui les devançant par deux points au classement.

- La Presse Canadienne et Associated Press

À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

Table listing TV schedules for Baseball, Football, and Hockey.

\* En différé ou en reprise.

LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien: Sylvain Gilbert

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Baseball National League standings table.

LIGUE NATIONALE

Baseball American League standings table.

LIGUE AMÉRICAINNE

Baseball American League standings table (continued).

LIGUE AMÉRICAINNE

Baseball American League standings table (continued).

GOLF

CHAMPIONNAT DE LA PGA

PGA Championship leaderboard table.

CLASSIQUE WNB - NATIONWIDE

WNB Classic leaderboard table.

CHAMPIONNAT SAS - CHAMPIONS

SAS Championship leaderboard table.

SOCCER

USSF - DIVISION 2

USSF Division 2 standings table.

CONFÉRENCE NASL

NASL conference standings table.

CONFÉRENCE USL

USL conference standings table.

FOOTBALL

NFL - LIGUE NATIONALE

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE

NFL AFC standings table.

CONFÉRENCE NATIONALE

NFL NFC standings table.

LES COTES DE LA NFL

NFL betting odds table.

LCF - LIGUE CANADIENNE

LCF league standings table.

LIGUE UNIVERSITAIRE

University league standings table.

COLLÉGIAL AAA

College AAA league standings table.

CLASSEMENT DES PILOTES

F1 driver standings table.

NON CLASSÉS

F1 non-classified drivers table.

MEILLEUR TOUR

F1 best lap table.

CLASSEMENT DES CONSTRUCTEURS

F1 constructor standings table.

HOCKEY

CALENDRIER PRÉ-SAISON DE LA LNH

NHL preseason schedule table.

LHJM

LHJM league standings table.

Division Atlantique

LHJM Atlantic division table.

Division Est-Telus

LHJM East-Telus division table.

Division Ouest-Telus

LHJM West-Telus division table.

SAMEDI, 25 SEPTEMBRE

LHJM Saturday schedule table.

MIDGET AAA

Midget AAA league table.

Division La COOP

La Coop division table.

Division Reebok

Reebok division table.

Division C.C.M.

C.C.M. division table.

MARDI, 28 SEPTEMBRE

LHJM Tuesday schedule table.

JUNIOR AAA

Junior AAA league table.

DIMANCHE, 26 SEPTEMBRE

LHJM Sunday schedule table.

SAMEDI, 25 SEPTEMBRE

LHJM Saturday schedule table.

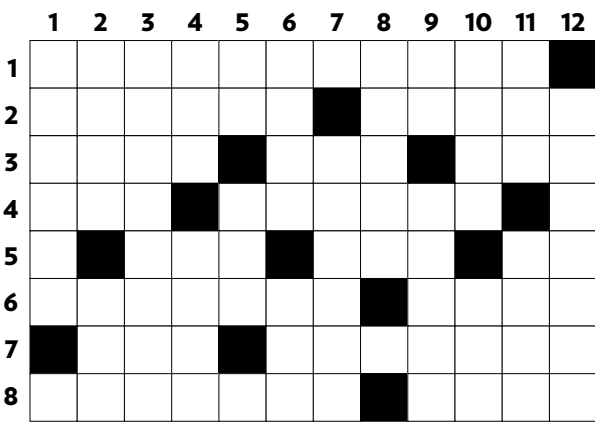
VENDREDI, 1er OCTOBRE

LHJM Friday schedule table.

AMUSEZ-VOUS!

MOTS CROISÉS JUNIOR

Du lundi au samedi  
WWW.HANNEQUART.COM



**HORIZONTALEMENT**

- Habituer un animal à la compagnie des êtres humains.
- Bouche de certains animaux - Un des premiers mots que l'on dit.
- Qui existe dès la naissance - Action de faire du classement - Affaibli par l'usage.
- Contraction brusque et involontaire de certains muscles, surtout ceux du visage - Actions de recueillir des dons en argent.
- Interjection qui marque l'embarras, le doute - Pas fluu - Du verbe aller.

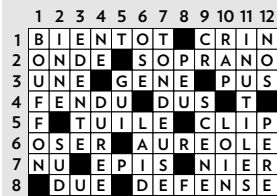
- Endroit aménagé pour l'arrêt momentané des métros - Qui ne sont plus jeunes.
- Elle a succédé à la SDN - Qui fait envie.
- Énergiques - Ensemble de pages Web.

**VERTICALEMENT**

- Qui bougent beaucoup, qui ne restent pas en place.
- Qui a reçu une sanction - Imitation d'objets précieux.
- Attrance, sympathie que l'on éprouve pour quelqu'un.

- On y roule et on y marche - On y range ses lunettes.
- Après tu - Pronom relatif.
- Habillé - Enlève un objet.
- Le Père Noël a besoin d'eux pour tirer son traîneau.
- Reproduit l'allure de quelqu'un.
- À elle - Il y en a 50 aux USA.
- Bouleversés - De bonne humeur.
- Dont le poil est naturellement très court - Il fait bouger les éoliennes.
- Qui peut avoir des conséquences fâcheuses.

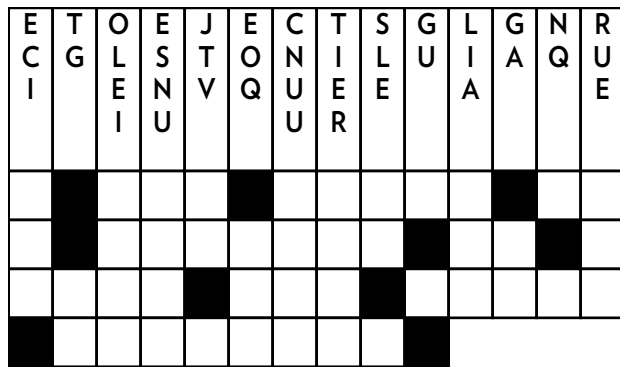
**SOLUTION** du dernier numéro



CITATION SECRÈTE

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

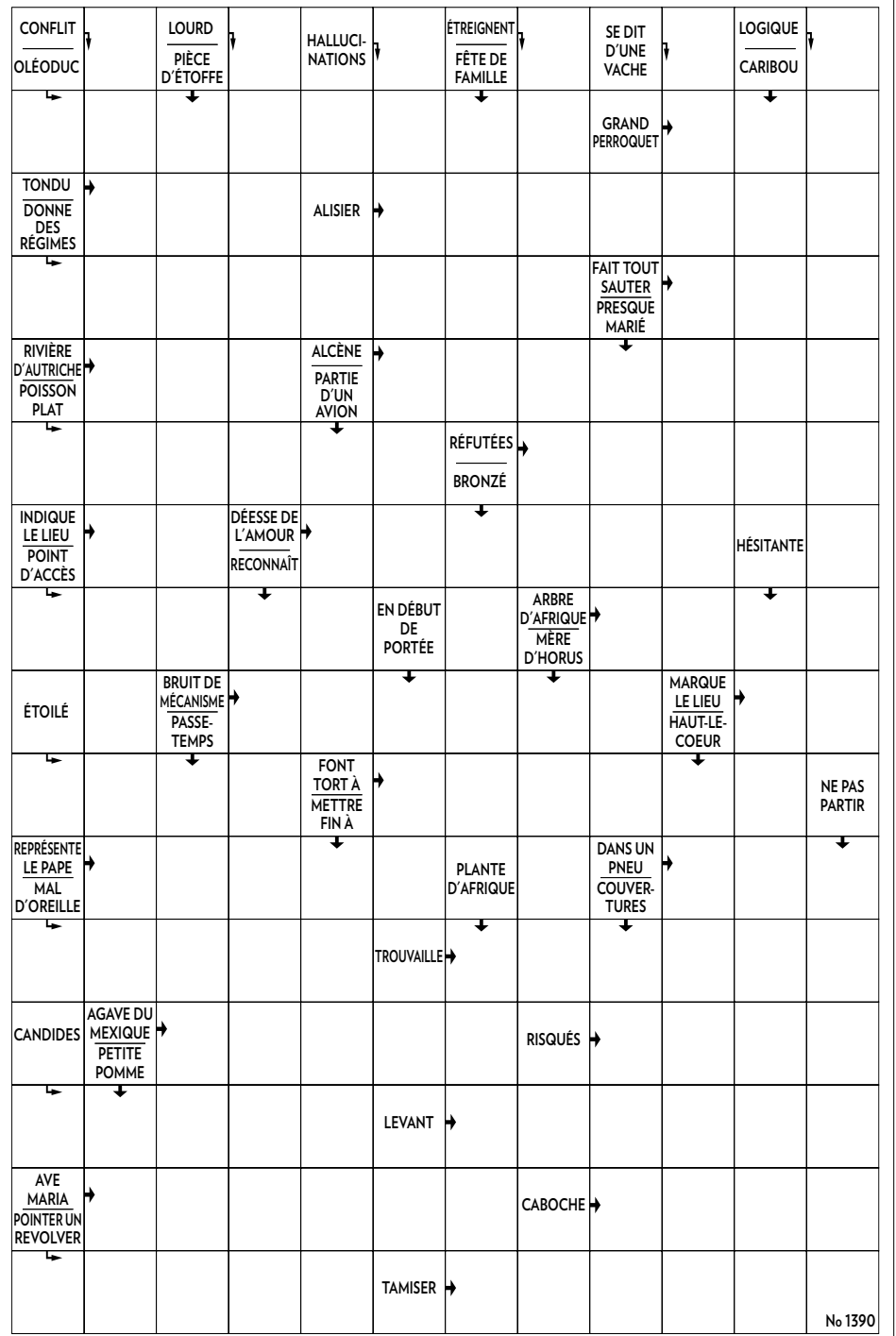
Thème : Citation de Benjamin Boublil



**SOLUTION** du dernier numéro

Nous ne parlons presque jamais de ce dont nous paraissions parler.

MOTS FLÉCHÉS



No 1390

MOTS FLÉCHÉS

Solution du dernier numéro



WWW.HANNEQUART.COM



MOT MYSTÈRE

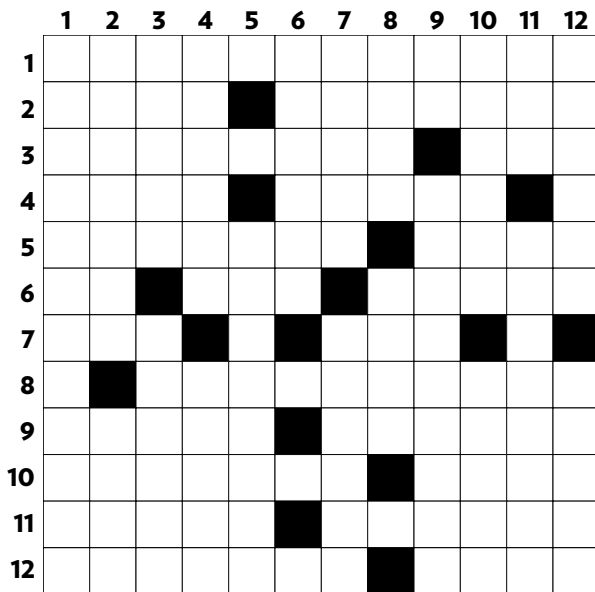
ILES | Un mot de 7 lettres

- |           |           |         |           |
|-----------|-----------|---------|-----------|
| AIX       | COS       | KOS     | REUNION   |
| ALDABRA   | ELBE      | LARAN   | RUGEN     |
| ANDROS    | ELEPHANTA | LEYTE   | SIKOK     |
| ANTILLES  | EUBEE     | LIPARI  | SJAELLAND |
| ARCHIPEL  | FIONIE    | LOLLAND | SYLT      |
| ARGINUSES | GOZZO     | MON     | TAHITI    |
| ARUBA     | GRENADE   | NAURA   | TINOS     |
| ATOLL     | GROIX     | NEVIS   | TURKS     |
| BATZ      | IBIZA     | OAHU    | VATE      |
| BEEHAT    | ILIENCE   | OCEAN   | VIERGES   |
| BILLITON  | IMROZ     | OLERON  | WOLIN     |
| BORNEO    | IOS       | OSEL    | ZANZIBAR  |
| CELEBES   | IRLANDE   | PINS    |           |
| CITE      | JAVA      | RAPA    |           |

**SOLUTION** du dernier numéro | GROSSIR

MOTS CROISÉS

Du lundi au dimanche  
WWW.HANNEQUART.COM



**HORIZONTALEMENT**

- Pour dessiner à la plume (trois mots).
- Arbre africain - Son pont est célèbre.
- Lichen qui sert de fourrage aux rennes durant l'hiver - Bien marqué.
- Flaire - Siège d'un vélo.
- Modifier un texte de loi - Ouvre la porte.
- Note en bas de page - Trois fois - Poignées.
- Pacotille - Parc national situé dans le Bas-Saint-Laurent.
- Fabrication, industrie et commerce des instruments destinés à la mesure du temps.
- Magistrat municipal - Sentent.
- Pue - Chef d'État.
- Réfutées - Unité de mesure du temps.
- Jeton romain - Utiles aux golfeurs.

**VERTICALEMENT**

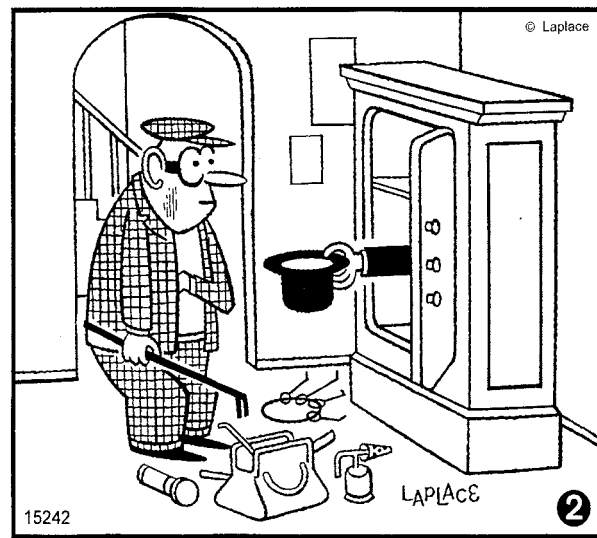
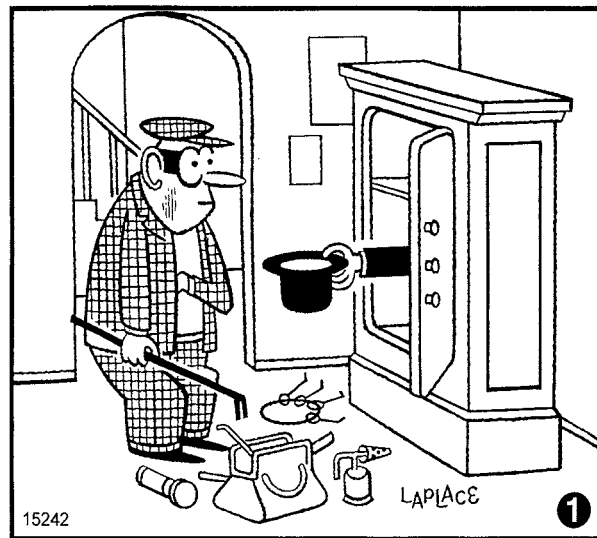
- Émerveillement.
- Plante voisine du nénuphar - Copine.
- Brûle - Volés.
- Décrochement - Bords de bois.
- Désespoir.
- Bouger sur de la musique.
- Cuve de cuisine - Le milieu des artistes.
- Voûte azurée - Pointu.
- Mercurie - Publicité.
- Naturelles - Agite.
- Ami des bêtes - Inflammation.
- Engagés - Personnes.

**SOLUTION** du dernier numéro



ÉTÉS-VOUS OBSERVATEUR

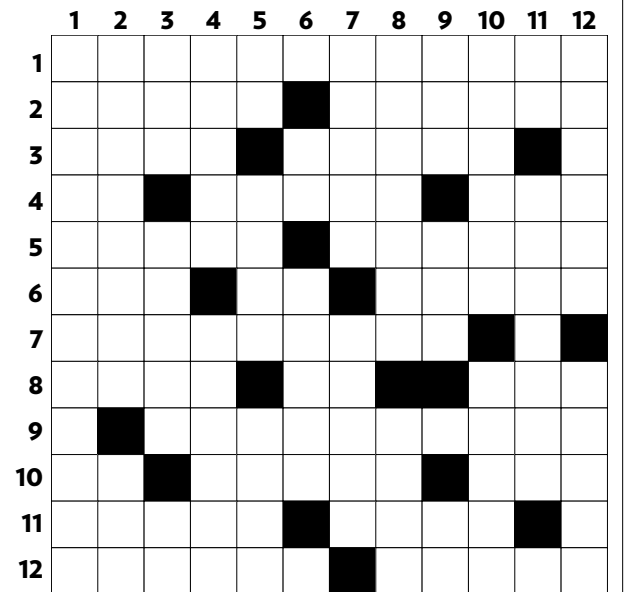
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



- Le masque du cambrioleur est moins large.
- Son genou gauche est moins large.
- Poignée du pied de biche plus courte.
- Le cadre du haut porte du coffre-fort est plus courte à la base.
- Une clef plus longue sur le tourteau.
- Bas du mur derrière le coude du cambrioleur.
- La fermeture du sac est incomplète.
- Une clef plus longue sur le tourteau.

MOTS CROISÉS PLUS

Du lundi au vendredi  
MICHEL HANNEQUART



**HORIZONTALEMENT**

- Mise en valeur.
- Peut devenir bas - Mou.
- Bruit de souris - Loyal.
- Surprise - Plante - Dans la boue.
- Pas inédit - Survole l'océan.
- Détournement - Marche - Audacieuses.
- Action de vérifier et arrêter définitivement un compte.
- Rivière - Article arabe - Plus fâcheux.
- Gavée.
- Interjection - Maîtrise - Pour mesurer une sensibilité.
- Fermeture - Je veux bien.
- Moqueries - Machin.

- Disparaît sur la planche - Fait le duc - Un seul point.
- Pièce - Creux.
- Quelqu'un - Ce qui donne la force - Répare.
- Abréviation chrétienne - Triste.
- Gifles - Lancées.
- Demi-portion - Aussi.
- Instrument - Se porte - Pas ringard.
- Fait jaunir - Pour attirer l'attention.
- Admiration - Stupidités.
- Trompés - En Corée du Sud.

**SOLUTION** du dernier numéro



**VERTICALEMENT**

- Faire joindre par recouvrement.
- Creuse son nid dans le bois - Mèche folle.

# LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

LA PRESSE



RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

ENCORE PLUS  
QUE DU TALENT,  
DE L'INTELLIGENCE,  
MÊME DU GÉNIE,  
L'EXCELLENCE  
NAÎT DE L'EFFORT

RETROUVEZ LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE SUR LES ONDES DE RADIO-CANADA

## Marcel Boisvert et Serge Daneault

Certaines personnes meurent en silence, en dormant, en toute insouciance. D'autres, au contraire, traînent les lambeaux de leur vie, dans des douleurs épouvantables qui semblent ne jamais vouloir finir. Doit-on y mettre un terme volontairement? Les docteurs Marcel Boisvert et Serge Daneault se sont interrogés sur l'euthanasie, à travers une correspondance où ils confrontent avec rigueur leur approche de la souffrance et de la mort.



Serge Daneault



Marcel Boisvert

« On se sent bien d'aider. C'est gratifiant. Il faut avoir l'humilité de reconnaître ses limites, les faiblesses des soins palliatifs. »

— Marcel Boisvert

trop grande empathie. « Les motifs des demandes d'euthanasie sont: la grande faiblesse des patients découlant de leur détérioration progressive, une vie futile de dépendance croissante dans le contexte d'une mort imminente, le sentiment d'être un fardeau... »

Né à Mariville, Marcel Boisvert est le cadet d'une famille de sept enfants. Il s'occupait des « bobos » de chacun spontanément. En grandissant, c'est la biochimie du cerveau qui l'a fasciné et à laquelle il a consacré quelques années de sa vie. Devenu médecin généraliste par la suite, sa nouvelle mission lui a donné l'expérience du terrain. Malgré les années, il n'a pas oublié la liberté et l'amour que lui ont donnés ses parents: « Des parents en or. Je ne serais pas devenu qui je suis sans eux. »

### Pour un « je t'aime »

En dehors de son travail auprès de patients, Serge Daneault poursuit des activités de recherche dont le thème est la souffrance des grands malades en rapport avec les services de santé. « L'euthanasie, à mon avis, est un raccourci dangereux. Je travaille sur la souffrance, s'exclame-t-il. Et je dis, pour l'avoir constaté mille fois, que ces derniers instants de vie ont une valeur inestimable. »

Enfant de la Révolution tranquille, Serge Daneault a été initié tôt à la vie intellectuelle. Et la médecine a été un choix humaniste: « Pour remettre ce que j'ai reçu dans la vie », souligne-t-il. Lui aussi est le cadet de la famille. « Mes parents avaient un principe qui a fabriqué notre nation: le courage. Courage devant l'adversité, la dureté de la vie. »

Il a assisté de nombreux malades du sida, notamment. Il écrit: « J'ai trop vu de fins de vie où l'inattendu survient sans avertir, où un bonheur ultime se glisse au détour d'un mot, d'un clignement d'yeux, d'un pardon, d'un dernier "je t'aime" pour risquer une seule fois d'empêcher ce bonheur par la provocation délibérée de la mort. Il ne faut pas oublier que la dignité et la noblesse sont aussi du côté de ceux qui souffrent sans requérir la mort. »

Pour ou contre. Ni pour ni contre. Un débat qui nous entraîne très loin.

1. Source: document de consultation de la Commission sur le droit de mourir dans la dignité, mai 2010

PHOTO (GAUCHE) ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

### ANNE RICHER

Dans *Être ou ne plus être, débat sur l'euthanasie*, publié aux éditions Voix Parallèles, les deux docteurs ont voulu se pencher sur l'appel de désespérance que les personnes souffrantes lancent par leurs yeux creusés par la maladie. Le Dr Marcel Boisvert, maintenant à la retraite, fait partie de la première génération de médecins affiliés à l'unité de soins palliatifs de l'hôpital Royal Victoria. Le Dr Serge Daneault exerce à l'unité des soins palliatifs de l'hôpital Notre-Dame du CHUM. Ces deux hommes ont été, et sont toujours, proches de la réalité des mourants par leur travail, leurs recherches, leurs réflexions. Leurs voix, bien qu'opposées, mais très riches, alimentent un débat majeur et déchirant de notre société.

Pour leur grande rigueur intellectuelle et tout ce qu'ils apportent pour nourrir notre pensée, *La Presse* et Radio-Canada les nomment Personnalités de la semaine.

### La liberté

Euthanasie: acte qui consiste à provoquer intentionnellement la mort d'autrui, à sa demande, pour mettre fin à ses souffrances inapaisables<sup>1</sup>. Ce n'est pas un mince sujet, ils en conviennent d'entrée de jeu, interrogés à tour de rôle. Et ils sont quelque peu surpris de l'ampleur du « succès » de leur prise de position dans ce livre. Ces deux hommes sont de fervents défenseurs de la liberté. Et c'est un mot qu'ils interprètent chacun à leur manière.

Nourris des valeurs profondes et humanistes de leur enfance, ils abordent différemment l'euthanasie. Question de culture, de génération, d'expériences?

Marcel Boisvert, qui a suivi une formation de biochimiste avant de faire sa médecine, aujourd'hui retraité, parle de la sorte d'euphorie palliative qu'il a observée dans ses années de pratique. « On se sent bien d'aider, dit-il. C'est gratifiant. Les médecins font parfois de l'acharnement palliatif. Il faut avoir l'humilité de reconnaître ses limites, les faiblesses des soins palliatifs. » Il se méfie d'une

LA PRESSE

AIR CANADA



RioTintoAlcan



RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE LA PRESSE/RADIO-CANADA  
À RADIO-CANADA

### CE MATIN

ENTREVUE AVEC LA PERSONNALITÉ: 6h40

C'EST BIEN MEILLEUR  
LE MATIN  
Avec René Homier-Roy  
DU LUNDI AU VENDREDI 5h À 9h

95,1 FM  
PREMIÈRE CHAÎNE



### LES DIMANCHES

ENTREVUE AVEC LA PERSONNALITÉ: 9h45

RDI MATIN WEEK-END  
Avec Louis Lemieux  
SAMEDI ET DIMANCHE  
DÈS 5h30

RDI

Radio-Canada.ca